



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

SOLENNITÉ DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST
CENTENAIRE DU RÉTABLISSEMENT DU
CHAPITRE MÉTROPOLITAIN DE QUÉBEC

Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 7 juin 2015

« Une Alliance éternelle »

Très chers frères et sœurs,

Il y a un mot qui résonne haut et fort dans les textes de la Parole de Dieu de ce matin. Ce mot en dit long sur notre Dieu et sur la relation qu'il souhaite entretenir avec nous. Il s'agit du mot « Alliance ». Le dictionnaire définit le mot « alliance » comme une entente officielle ou solennelle, faisant l'objet d'un accord, unissant des personnes ou des États. Pour Dieu, l'Alliance représente beaucoup plus qu'une entente officielle. Elle passe par le cœur et engage toute la personne.

Le thème de l'Alliance, comme celui de Peuple de Dieu, traverse toute l'Écriture Sainte et les deux Testaments. Il évoque, en effet, dans la vie politique et dans les codes de lois, un contrat bilatéral. Si l'un des deux contractants ne s'acquitte pas de ses obligations, l'alliance est rompue. L'alliance de Dieu, bien au contraire, est une promesse unilatérale qui n'est pas à la merci de nos infidélités. Dieu ne peut manquer à sa parole, tout comme il ne peut manquer à son amour. Aussi, pour être fidèle à la vérité, faut-il parler d'alliance en termes de nuptialité, comme dans le mariage.

Dieu, qui fait alliance, c'est Dieu qui tombe en amour avec l'humanité. Il la sauve et la comble de plus en plus jusqu'à se faire homme pour l'introduire à une communion de vie avec lui. L'alliance, de la part de Dieu, nous situe dans la logique de l'amour. Aussi, retracer les étapes de l'alliance, c'est raconter une histoire d'amour.

La scène décrite dans la première lecture est l'une des plus importantes de l'Ancien Testament. Moïse descend du Sinaï, et transmet au peuple les paroles du Seigneur et tous ses commandements. La réponse du peuple est immédiate et unanime : « *Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique* », nous enseignant ainsi que la bonne façon d'écouter la Parole de Dieu est de la vivre. Nous voyons également que, dès l'origine, la Parole de l'Alliance est donnée pour prendre corps dans nos vies.

Moïse précise bien que c'est Dieu qui a pris l'initiative : il dit « *L'Alliance que le Seigneur a conclue avec vous* ». Ce n'est pas Israël qui a essayé d'atteindre ce Dieu dont il n'avait même pas idée. C'est Dieu lui-même qui est venu le chercher, lui proposer l'Alliance et se révéler peu à peu comme le Dieu qui libère et qui fait vivre. Une des grandes particularités de la foi du peuple juif, c'est d'avoir compris que toute initiative vient de Dieu. Tout ce que l'homme accomplit (prière, sacrifice, offrande) se veut une réponse à l'amour de Dieu qui est premier. Saint Jean reprendra cela dans une de ses lettres lorsqu'il écrit : « *Dieu est amour. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés le premier, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés* » (1 Jn 4, 10).

Cette Alliance est nouvelle parce que Dieu ne condamne pas le pécheur, mais insuffle en lui un désir de conversion correspondant au désir immense qu'il éprouve de le pardonner. La nouveauté de l'Alliance est là. Le cœur de la première alliance se situe dans la libération de l'esclavage. Dans la nouvelle Alliance, le pardon de Dieu est fondamental parce que le péché est inscrit dans le cœur de l'homme. Nous le savons que trop, car notre vie est aux prises avec cette lutte constante. Comme saint Paul, nous pouvons affirmer : « *Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas* » (Rm 7, 19).

Dieu écrit sa loi d'amour au plus profond de ce cœur de chair qu'est le nôtre. Il le rend à nouveau capable d'aimer, de se comporter en fils, en fille de Dieu, de revenir dans le dynamisme de vie que transmet l'Alliance. Quand Jésus dit « *Prenez, ceci est mon corps... Ceci est mon sang* », il inaugure le nouveau rite pascal. Il fait de l'Eucharistie le sacrement de l'Alliance nouvelle et éternelle et il porte à son accomplissement la longue pédagogie commencée par Moïse.

« *Il est grand le mystère de la foi* ». Aujourd'hui, nous célébrons solennellement la présence eucharistique du Christ parmi nous, le Don par excellence : « *Ceci est mon corps... Ceci est mon sang* » (cf. Mc 14, 22-24). Préparons-nous à susciter dans notre âme « *l'étonnement eucharistique* » comme disait Saint Jean Paul II.

Avec le repas pascal, le peuple juif commémorait l'Histoire du salut, les merveilles de Dieu pour son peuple, en particulier sa libération de l'esclavage d'Égypte. Lors de cette commémoration, chaque famille mangeait l'agneau pascal. Jésus Christ devient le véritable et définitif Agneau pascal sacrifié sur la croix et mangé comme Pain Eucharistique. En fait, c'est dans l'Eucharistie que nous trouvons notre nourriture. L'Eucharistie est le nouvel aliment qui donne vie et force au chrétien en cheminement vers le Père, ce qui nous permet de vivre l'Alliance.

L'Eucharistie est la présence du Christ, le Vivant au milieu de nous. Le Christ ressuscité et glorieux demeure parmi nous de façon mystérieuse, mais réelle dans l'Eucharistie. Cette présence implique une attitude d'adoration de notre part. L'Eucharistie nous met en relation personnelle avec

le Seigneur, mais elle nous met aussi en communion avec son Corps, le corps que nous formons, nos frères et sœurs en humanité, réunis en lui. L'Eucharistie donne la vie au monde. Nous avons réfléchi longuement à cela lors du Congrès eucharistique international qui s'est tenu ici à Québec en 2008 : L'Eucharistie don de Dieu pour la vie du monde.

Rendons grâce à Dieu qui a pris l'initiative de nous inviter à vivre cette Alliance avec lui, Alliance qui nous enracine dans une amitié féconde et éternelle, Alliance qui nourrit la vie et la fait grandir sans cesse. Avec le psalmiste, nous osons dire : « *Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur* » (Ps 115). Que résonne en notre cœur les paroles de la prière d'ouverture de la messe de ce dimanche, paroles qui mettent sur nos lèvres et dans notre cœur l'admiration et l'émerveillement devant l'Eucharistie, don de Dieu pour nous : Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption.